

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR

c/o Sri Gersingh Chowah - Rabindranath Tagore Road * MONGOUT - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. : (230) 243 4468

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I-3-26-34) : Hymne de Kaushalya, enfance de Rama

Hamsa : Les trois états et Turiya

Ramdas à son sujet

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (9)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

SRI RAMAKRISHNA et la répétition du Nom de Dieu

La nature de l'inspiration (Swami Rama Tirtha)

Commentaire de l'EVANGILE (III : Evangile Akashique)

AUM, la base de toutes les syllabes

Ils aimèrent Mère Bharat : Bernardin de Saint-Pierre

"Dieu est mon être" (Swami Ramdas)

Tribune libre : Bharat dit "non".



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuratatapni Upanishad

Editorial

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Chers frères et soeurs en Ram,

Nous sommes navrés de la mauvaise qualité des photocopies qui a entraîné, pour le dernier numéro, une quasi impossibilité de voir convenablement certaines photos. Avec le présent numéro, vous retrouvez la couverture couleur de feu puisque ce numéro vous est envoyé de France.

Nous nous devons de signaler qu'il ne pourra être répondu aux lettres avant la fin du mois d'octobre, pour cause d'absence.

Nous rappelons que les colonnes de RAMA NAMA sont ouvertes à tous et que ceux qui souhaiteraient se rendre à Tiruvannamalai peuvent bien entendu nous contacter.

N'oubliez pas non plus que vous pouvez obtenir sur demande les deux livres "YOGI RAMSURATKUMAR SOUVENIR 1995" et "YOGI RAMSURATKUMAR, LE DIVIN MENDIANT".

Frère et serviteur en Yogiji,

**YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !**

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM : Chapitre III : L'INCARNATION DE RAMA

Hymne de Kaushalya et réponse du Seigneur (suite) (26-34)

26.- Suivant les voies du monde, Tu es né de ma matrice. Ô Toi, le plus noble de la lignée des Raghu ! Aujourd'hui, du fait de Ta condescendance, je suis venue à comprendre comment Tu ne soumets Toi-même à tes dévots.

24.- Aujourd'hui j'ai atteint Tes pieds sacrés, moi qui suis immergée dans l'océan de Samsara (1), le cycle transmigratoire, et qui suis par Ton Pouvoir d'Illusion, contrainte à une obsédante implication avec mari, enfants, richesse et autres matières profanes.

28.- Ô Seigneur ! Que cette forme qui est Tienne demeure toujours empreinte en mon mental, et ne laisse pas Ta Maya, le Pouvoir qui entiche le monde entier, m'affecter et me faire succomber.

29.- Âme de l'univers ! Daigne enlever cette forme suprahumaine qui es Tienne, et révéler Ta charmante forme d'enfant qui donne le bonheur à tous ceux qui la voient. Je triompherai de la formidable obscurité de l'ignorance en T'embrassant tendrement et en Te parlant comme à un enfant.

30.- *Le Seigneur dit :* "Ô mère ! Que toute chose soit comme tu le souhaites. Il n'en sera jamais autrement.

1) *La ronde des naissances et des morts.*

RAMA NAMA

31.- Dans le passé, Brahma m'a imploré de soulager la terre de ses fardeaux en détruisant Ravana. Dans ce but j'ai maintenant assumé une forme humaine.

32.- De plus, ô femme vertueuse, toi et Dasharatha ont jadis accompli des austérités, en priant pour que Tu puisses M'avoir pour fils.

33.- Cette forme que tu as vue et qui est Mienne est une vision qui t'est accordée comme fruit des austérités que tu as accomplies auparavant. Autrement il est impossible pour quiconque d'expérimenter cette forme. Car Ma vision accorde la Libération à ceux qui l'obtiennent.

34.- Ceux qui étudient ce dialogue entre nous ou même l'entendent lire, auront souvenance de Moi au temps de la mort et atteindront Sarupya, la libération qui consiste en l'atteinte de Ma forme.

La tendre enfance et l'enfance de Rama (35-59)

35.- Ayant ainsi parlé à la mère, Rama adopta la forme d'un enfant et se mit à crier comme un bébé nouveau né. Même dans cette forme d'enfant, il était extrêmement beau, bleu de teint comme le bijou Indranila, avec de très larges yeux.

36.- Il brillait comme le soleil matinal, et toutes les divinités protectrices des quatre points cardinaux se réjouissaient à sa naissance. En entendant les nouvelles réjouissantes de la naissance d'un fils, Dasharatha vint en courant plein de bonheur pour voir son enfant, accompagné par Vasishtha, le prêtre de sa famille.

37.- Les yeux scintillants de larmes de joie à la vue de l'enfant Rama, Dasharatha accomplit toutes les cérémonies de naissance comme ordonnées par son précepteur.

38.- La belle Kaikeyi donna ensuite naissance à Bharata, et Sumitra obtint deux jumeaux dont les visages ressemblaient à la pleine lune.

A suivre



HAMSA

QUATRIEME SOUS-PARTIE

LES TROIS MONDES (DE MAYA)

CHAPITRE II

LES TROIS ETATS ET TURIYA

I.- LES TROIS ETATS. -

Ces trois manifestations, ces trois mondes, correspondent chacun à un état.

1/ Commençons par le monde et corps grossiers. L'état dans lequel est le jiva incarné dans ce corps grossier est ce que nous appelons l'ETAT DE VEILLE.

Dans cet état nous nous servons de nos organes physiques tant de connaissance que d'action, ainsi que de notre cerveau. Nous le savons maintenant, ce domaine est une limitation particulière, plus forte que celle du domaine subtil.

Les sens subtils passent par l'intermédiaire grossier et limitatif des organes physiques.

2/ L'état dans lequel est le «jiva» dans le monde et corps subtils est l'ETAT DE REVE (de l'atman). Dans ce monde, nous n'utilisons plus les organes, mais les sens directement ainsi que manas, etc...

RAMA NAMA

Il est bien évident que l'instant où nous passons en sommeil est l'instant où l'atman se dégage du corps grossier. A ce moment la VEILLE disparaît et le corps physique repose. La conscience est effectivement ailleurs que dans ce corps. Pourtant ce corps vit, ce qui veut donc dire que le prana ou souffle vital y circule toujours. C'est, nous l'avons vu, ce prana qui relie le corps subtil au corps grossier. Et lorsque le corps subtil quitte le corps physique pour évoluer dans le monde subtil, il est d'une même évidence que le prana relie toujours les deux, et ce sous la forme de ce qui est quelquefois appelé la «CORDE D'ARGENT».

Lorsque le jivatman revient habiter le corps grossier, il se rappelle quelquefois des bribes de ce qu'il a vécu dans le domaine subtil mais la limitation physique, plus forte, empêche de s'en souvenir tout à fait.

Le vécu a en effet marqué le MENTAL et imposé des VRTTI (traces) à la CITTA (contenu mental d'où vient la mémoire). Ce phénomène est vrai dans le sens contraire, c'est à dire que du vécu dans le domaine de l'éveil laisse des traces dans la citta, traces qui resurgissent à l'état subtil ou de rêve, tant et si bien que l'on dit avoir rêvé de telle chose qui nous a particulièrement marqué dans la journée ou dans un proche passé.

*3/ L'état dans lequel se trouve l'atman lorsqu'il quitte le corps subtil pour rester dans le corps causal est ce qui est appelé l'**ETAT DE SOMMEIL PROFOND** de l'atman.*

Cet état de sommeil profond est l'état où l'activité des sens eux-mêmes est suspendue. Il n'y a alors plus discrimination des particularités et le son et les autres «tanmatra» ne se perçoivent évidemment plus.

Il est à noter combien l'on peut se sentir bien et frais lorsque l'on se réveille après s'être retiré jusqu'à cet état.

Ramdas à son sujet

Corsque Ramdas alla en Amérique, en Europe, au Japon, à Ceylan et dans d'autres pays, il ressentait qu'il se déplaçait avec des personnes connues de lui depuis des âges et des âges. Il ne ressentait pas qu'il était allé dans des lieux étrangers ou qu'il s'était déplacé avec des étrangers. Il voyait Dieu en eux. Il se déplaçait librement avec tout le monde. Son Bien-aimé se tenait dans le coeur de tous les êtres. Le monde est sa maison. Tous les pays ne sont que différentes pièces dans cette maison. Il se déplaçait de pièce en pièce et rencontrait son propre Bien-aimé sous différentes formes. Si vous développez cette conscience universelle et voyez Dieu partout et en tout le monde, alors vous êtes le plus heureux être de la terre. C'est la source du bonheur de Ramdas. Il ne connaît aucune distinction, aucun sens du 'je', 'mien' et 'tien'.

* * *

*La première année de sa vie errante, Ramdas était poussé par une force mystérieuse qui avait pris possession de lui. Ainsi l'abandon (surrender) extérieur était-il complet malgré tout, et il n'eut aucune expérience de l'état de *Samadhī* pendant une année. Il chantait simplement le nom de Dieu et Dieu le guidait le place en place. Lorsqu'il retourna à la grotte de Kadri, il s'assit un jour les yeux fermés dans une posture particulière. Le moment où il était assis, calme, il se perdit en une transe. Il demeura pendant quatre heures inconscient du monde ou du corps, immergé en une béatitude et une paix parfaites. Ces désirs pour les choses profanes avaient disparu. Ces désirs tirent notre mental à l'extérieur et rendent la méditation impossible. C'est pourquoi il est dit que nous devons n'avoir aucun attachement, aucun vif désir, ni de désir pour les choses profanes. Le mental ira alors vers*

l'intérieur facilement et se perdra lui-même complètement. Dans cet état nous atteignons la conscience du Soi.

*Le mental va à l'extérieur durant la méditation parce qu'il a encore de l'attraction pour les choses extérieures. C'est pourquoi *Vairagya* (détachement) a été prescrit comme moyen d'une pratique réussie. Ramdas était virtuellement dans ce merveilleux état du mental, mort au monde. Le monde n'existait jamais pour lui pour n'importe quel but ou intention. Ses yeux n'étaient qu'à demi ouverts parce qu'il n'avait aucun désir de voir quoi que ce soit. Il n'avait aucune anxiété. Le mental était accordé au *Ram Nam* et ainsi lorsqu'il s'assya pour la méditation après une année de vie errante, il n'y eut aucun effort. Beaucoup s'assoient pour la méditation et trouvent que le mental est distrait. Ils sont incapables de réprimer les vagues du mental. Ils ne peuvent maintenir une conscience intérieure pendant longtemps. Ramdas ne connaissait aucune lutte de la sorte parce qu'il était déjà mort au monde. Le mental n'errait pas ici et là. Il n'avait aucun attachement ou désir pour les plaisirs des sens. Ainsi dans la grotte de *Xadri* son mental se dissolva-t-il au moment-même où il s'assit pour la méditation. Ce fut une nouvelle expérience lorsqu'il perdit complètement la conscience du corps et devint illuminé à l'intérieur et uni au Divin. Il sut alors ce qu'étaient le bonheur et la paix véritables.*

*Le *Ram Nam* gardait sous contrôle les activités du mental, spécialement ces activités qui le font courir après les objets extérieurs. Par la suite le mental était si calme qu'il ne pouvait aller dehors même lorsque le chant s'arrêtait.*

Le corps de Ramdas subit beaucoup d'épreuves et de conditions défavorables, mais elles ne l'affectèrent jamais parce qu'il était surtout oublieux du corps. Il pouvait s'asseoir n'importe où, se reposer n'importe où. Il était quelquefois affamé. Il ne pouvait se rappeler comment il se déplaçait de place en place. Il était réellement dans un état étrange.

(à suivre)

LECONS D'HINDOUISME A UN JEUNE HINDOU (9)

Cher Manoj,

Les Evritures indiennes disent : "Sarvam khalu idam Brahma" - "En vérité tout est Brahman". Yogi Ramsuratkumar, à la suite de tous les grands maîtres et instructeurs de ce monde dit : "Mon Père seul existe", ce qui est une autre manière d'exprimer la même vérité. Depuis des temps immémoriaux, telle est la vérité clamée par le Sanatana Dharma. On trouve encore la même vérité dite de manière très simple en trois mots par le mantra "Om Tat Sat" - "Om ! Cela est". Depuis longtemps, comme cela a été exposé de manière condensée dans "Hamsa", la manière dont la Manifestation est apparue a été exposée.

Depuis peu de temps, la "science" occidentale (comme si elle n'était qu'occidentale !) est arrivée difficilement à la conclusion que tout n'est qu'une transformation de ce qui à la base, doit être considéré soit comme ondes, soit comme corpuscules. Le premier à énoncer cette loi fut en fait Lavoisier, sous la forme "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme." Depuis peu de temps, la notion de Big-Bang, ou manifestation d'une énergie primitive, a été exposée. Depuis un ou deux ans, la notion de Big-Scrunch est venue au jour. Pourtant, tout cela est exposé depuis des temps immémoriaux dans les écritures indiennes. Simplement l'ego occidental l'aveugle. Ses conclusions scientifiques restent purement matérielles car ils n'ont pas encore ouvert une seule page du livre astral, qui n'est encore que le deuxième volet. Mais il faudra bien qu'ils trouvent un jour d'où proviennent ces ondes ou corpuscules.

Voici par exemple ce que disait le savant français Louis de Broglie : "Dans l'espace-temps, tout ce qui, pour chacun de nous, constitue le passé, le présent et l'avenir, est donné en bloc... Chaque observateur, alors que son temps passe, découvre, pour ainsi dire, de nouvelles tranches d'espace-temps qui lui apparaissent comme des aspects successifs du monde matériel, bien qu'en réalité l'ensemble des événements constituant l'espace-temps existe antérieurement à la connaissance qu'il en a." Et voilà ce que dit la Svetasvatara Upanishad, bien des centaines d'années auparavant : "L'univers est un union du manifesté et du non manifesté; le temporel et l'éternel ... lorsque l'âme réalise sa divine unité, elle est libérée de tout lien. Et ainsi atteint-elle la Libération."

Comme tu le vois, et ceci est très important, le Sanatana Dharma n'est pas une religion au sens étriqué du terme, mais il comprend tous les domaines de la manifestation, tous les domaines de la connaissance. Il n'y a rien qui ne soit pas religion. Le Sanatana Dharma contient la Connaissance, et cette Connaissance est contenue dans les Vedas, qui sont un ensemble de mantras "vus" par les rishis védiques, comme nous le verrons la prochaine fois.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 juillet 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 120.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 39.590.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

SRI RAMAKRISHNA ET LA REPETITION DU NOM DE DIEU

Shri Ramakrishna expliquant un jour qu'il ne suffisait pas de répéter mécaniquement le Nom de Dieu, qu'il fallait aussi avoir soif de Dieu, Vijay Krishna Goswami demanda :

" S'il en est ainsi, comment s'explique l'histoire d'Ajamila (v. Bhagavata Purana VI, 1-2), qui avait commis tous les crimes possibles et qui pourtant obtint la libération en prononçant le Nom de Dieu à l'instant de sa mort ? "

- " Peut-être Ajamila avait-il mené une vie droite et accompli beaucoup d'actions méritoires dans des existences antérieures. On dit aussi que vers la fin de sa vie, il avait fait preuve d'un grand ascétisme. Mais on peut dire aussi que pendant ses derniers instants la répétition du saint Nom a purifié son coeur et qu'il a ainsi obtenu le salut. "

LA NATURE DE L'INSPIRATION

Swami RAMA TIRTHA

Conférence donnée le 21 Février 1903
au Golden Gate Hall de San Francisco

Mon propre Moi dans les formes de dames et messieurs,

Lors d'une certaine assemblée en Inde se trouvaient des hommes sages, des hommes très sages étaient présents et des textes sacrés tirés des Ecritures Hindoues furent récités et expliquées par les savants. Une personne de l'audience - au moment où l'assemblée était sur le point de se dissoudre - parla d'un certain sage qui était venu à la ville et qui vivait sur les rives de la rivière et il louait très hautement ce saint. Les gens souhaitèrent alors naturellement en savoir plus sur ce saint. Il y avait un perroquet qui écoutait le discours, ou, pourriez-vous dire, un esclave qui écoutait la conversation sur ce sage qui était venu à la ville. Ce perroquet qui était enfermé dans la cage, ou cet esclave, demanda au gentleman qui parlait sur le sage, d'aller voir le sage au nom de ce perroquet emprisonné ou de la personne en esclavage, et de lui demander de dire quelque moyen de s'échapper pour cet oiseau enfermé ou pour la personne en esclavage. Bon, l'homme qui avait eu le premier un entretien avec le grand saint alla le voir alors qu'il prenait son bain dans la rivière, et lui posa cette question : "Comment cet oiseau - un perroquet ou, disons, cette personne particulière, enfermé dans la cage peut-il être libéré ? Comment pourrait-il être délivré ?" Alors même que la question était posée, on vit le sage emporté par le torrent; les gens de la ville le considérèrent mort. Les personnes qui avaient été témoins de cette situation du sage furent étonnés et ils réprimandèrent la personne qui avait posé la question ou qui avait transmis ce message du perroquet ou de l'esclave. Les gens pensèrent que le saint avait eu une défaillance ou qu'il s'était évanoui du fait de la pitié envers le perroquet emprisonné et du fait de la sympathie pour l'esclave enchaîné.. Le saint ne remonta pas ce jour-là, ainsi qu'il apparut. Bien, le jour suivant, lorsque l'assemblée se tint de nouveau à l'endroit où se trouvait l'oiseau en cage, ou où se trouvait l'esclave, le perroquet ou, pourriez-vous dire, l'esclave demanda à l'homme qui avait eu l'entretien avec le saint si le message du perroquet lui avait été transmis. L'homme dit que le message avait été transmis, mais il ajouta qu'il était désolé d'avoir transmis le message d'un tel pauvre type que le perroquet ou d'un tel misérable que l'esclave enchaîné. Le perroquet ou l'esclave demanda pourquoi il était désolé. L'homme dit alors qu'au moment-même où le message était transmis au sage, il s'était évanoui. Et tous les gens se demandèrent et furent étonnés de ce que tout cela pouvait dire. Mais le perroquet ou l'esclave comprit d'un bout à l'autre l'entier secret. Le perroquet, ou,

RAMA NAMA

pourriez vous dire, l'esclave, n'était pas si intelligent, mais immédiatement après avoir entendu que le saint s'était évanoui, il s'évanouit aussi et fut mort à toutes intentions et à tous desseins. Là, les spectateurs furent surpris; voilà, ce devait être un étrange message qui avait causé la mort des deux. Lorsque le message avait été transmis au saint, il mourait, et lorsque le message fut répété au perroquet ou à l'esclave, l'esclave mourait. Savez-vous ce qui arriva ensuite ? Lorsque les spectateurs virent que le perroquet était mort, ils pensèrent que ce n'était plus la peine de garder le perroquet emprisonné. Ils ouvrirent la cage et immédiatement le perroquet s'envola dehors et dit : "Ô audience, ô personne qui vous assemblez ici chaque jour pour entendre les écritures sacrées, vous ne savez pas comment la réalisation, le salut, l'inspiration peut être obtenue. Je l'ai appris aujourd'hui à partir de la réponse à mon message que j'ai reçue de ce saint. Le saint ne s'est pas évanoui; le saint, pour ainsi dire, a répondu à mon message; en s'évanouissant, en tombant en défaillance, le saint m'a dit la voie de la libération, m'a dit le chemin de la réalisation. Le chemin du salut, la voie de la réalisation est la mort apparente, ça et pas autre chose, la crucifixion et pas autre chose, il n'y a pas d'autre voie pour l'inspiration. La voie de la réalisation est d'aller au-dessus du corps, de s'élever spirituellement à cet état, de s'élever à un état de salut intérieur, où le corps est, en quelque sorte, mort, où la petite personnalité est inconsciente, est entièrement perdue, est entièrement laissée derrière, voilà la voie de la vie. En Sanscrit nous avons deux mots très significatifs, l'un est *bhoga*, l'autre est *yoga*. La plupart d'entre vous est familière avec le mot *yoga*, peut être avez-vous lu que le contraire de *yoga* est *bhoga*. *Bhoga* signifie littéralement *plaisir*, et *yoga* signifie renonciation (1). Les gens dans ce monde parlent de plaisir. Qu'est-ce que le plaisir ? Si vous examinez, si vous analysez le plaisir, vous trouverez qu'il n'est rien d'autre que *yoga*, renonciation. *Il n'y a pas de plaisir réel si ce n'est dans la renonciation, il n'y a pas d'inspiration si ce n'est dans la renonciation, il n'y a pas de prière si ce n'est dans la renonciation*. Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas garder votre petite personnalité, votre soi jouissant et en même temps avoir la joie. Au moment même où la joie est là, le soi jouissant n'est pas là. Au moment même où l'inspiration est là, l'idée de "Je sais" et "Je le fais" est absente, elle ne peut être là. Ceci est ce que les grands maîtres ont dit à ce sujet. L'homme qui est son propre maître frappe en vain à la porte de la poésie. Vous ne pouvez pas être dans un état d'écrire de la poésie et en même temps jouir de la poésie. Non. Vous ne pouvez pas être votre propre maître et en même temps écrire de la poésie. Personne ne peut écrire et être conscience du fait qu'il est en train d'écrire. Lorsqu'il devient la conscience elle-même, alors le point de l'inspiration est atteint. L'artiste doit être sacrifié à son art (2). Lorsque vous jouez le rôle du très grand artiste, alors dans les yeux des autres vous êtes un grand artiste, mais vous ne l'êtes pas de votre propre point de vue. Aucune idée de "je suis en train de faire" n'est présente, vous êtes devenu un avec le Tout. De votre propre point de vue vous n'êtes pas artiste;

(1) Yoga signifie en réalité : union, mais Swami Rama Tirtha veut dire que cette union ne peut être obtenue que par la renonciation.

(2) Beethoven est à ce titre l'exemple-même.

(3) Il en est de même pour tous les arts, notamment le plus élevé, la musique. La musique conduit elle aussi à la Libération, nous reviendrons sur ce point dans un futur RAMA NAMA.

RAMA NAMA

là l'interprète, l'interprétation, l'écrivain, l'écrit sont tous devenus un (3). Là toute différence doit être annihilée. Ceci est la nature, le secret de l'inspiration. Les gens disent : "C'est un homme spirituel", mais lorsqu'il est inspiré il n'est pas inspiré de son propre point de vue. Les autres le disent inspiré. Les autres personnes regardent l'arc en ciel et admirent les couleurs, les belles teintes magnifiques. Ils les aiment, ils les admirent, mais allez là où vous voyez l'arc en ciel. Examinez, voyez attentivement et vous ne trouverez aucun arc en ciel; vous n'y trouverez aucun arc en ciel. L'arc en ciel est présent dans les yeux des autres, mais du point de vue de l'endroit exact ou du point de vue de la personne qui est située à l'endroit où les autres voient l'arc en ciel, il n'y a aucun arc en ciel. De la même manière, du point de vue des autres une personne est dite inspirée, un grand homme, un écrivain, un penseur, un philosophe, mais de son propre point de vue à ce moment il n'y a aucune illusion présente du genre : "J'écris" ou "je suis inspiré". L'artiste doit être sacrifié à son art. (4) Comme les abeilles, les artistes doivent mettre leur vie dans les piqûres qu'ils donnent. C'est l'entier secret de l'inspiration. L'abeille, lorsqu'elle vous pique, meurt après. De même est inspiré celui qui donne sa vie entière dans la piqûre qu'il donne. Ceci est l'entier secret. Vous ne pouvez être inspiré et en même temps avoir du plaisir; essayez de jouir d'une chose et vous n'êtes plus inspiré; vous réjouirez les autres, vous réjouirez le monde mais quand vous êtes inspiré, mais vous, vous-mêmes, ne serez pas un jouisseur et un homme inspiré à la fois. Vous ne serez aucunement jouisseur, mais vous serez mieux encore, la joie elle-même.

Le papillon de nuit vole dans la flamme de la lampe et alors le papillon prouve son amour. Pour que l'on puisse distinguer le papillon d'une mouche commune, nous verrons le papillon brûler par la lampe afin de pouvoir prouver qu'il est un papillon. De la même manière pour qu'un homme d'inspiration puisse être vu comme un homme d'inspiration, pour que son pouvoir d'inspiration puisse être manifesté et révélé, il doit être un homme de *yoga*. Il va loin, loin au-dessus du désir, mort à toutes les intentions et à tous les desseins pour le monde.

Aucun grand génie n'a jamais pu tirer une inspiration réelle si ce n'est de la Nature vivante (5). Ceci sera illustré par un exemple tiré de la nature. L'eau donne la vie à cette terre, elle est la cause de toute croissance en ce monde avec la lumière. Vos cultures sont mûries par l'eau, l'eau est la plus grande bénédiction de Dieu. Dans ce pays les gens n'aiment pas la pluie, mais en Inde et dans tous les pays d'Orient, la pluie est tout à fait la pluie grande bénédiction du monde. Les plus grands philosophes et les plus grands poètes (6), les grands êtres qui souhaitent l'inspiration se servent toujours eux-mêmes de l'opportunité lorsque les nuages grondent dans les cieux, lorsqu'il pleut beaucoup dehors. Ce sont les occasions qui sont le plus sérieusement recherchées par tous les poètes et par tous les chercheurs d'inspiration; et par sa propre expérience Rama peut dire, il est toujours plus facile pour Rama, quand il pleut dehors, d'écrire de la poésie que dans les autres occasions. Lorsqu'il est sur le point de pleuvoir ou lorsqu'il bruine, de lui-même le mental s'élève et le cerveau est jeté dans une disposition poétique, et tout devient si inspirant, et nulle cause apparente ne peut être attribuée à cette extraordinaire exultation, si ce n'est l'union des cieux et de la terre au travers de la pluie.

(4) v. *Beethoven* : "*Sacrifie-toi à ton art*"

(5) v. *encore Beethoven* : "*Dans la forêt, chaque arbre me parle de Toi*".

(6) *Swami Rama Tirtha se réfère à la poésie car il était lui-même poète.*

RAMA NAMA

Par la pluie la terre et les cieux s'unissent. Habituellement les fêtes de mariage en Inde ont lieu en de telles occasions. Les gens pensent que la terre et les cieux s'unissent. En conséquence, que l'homme et la femme s'unissent aussi dans le lien du mariage. Voyons ici comment cela se fait que l'atmosphère donne l'inspiration et nous donne la pluie, nous donne la rosée, nous donne de magnifiques brises. Qu'est-ce qui inspire le ciel entier ? La science nous dit que la cause de l'inspiration du ciel est ce qui est appelé saturation. C'est un mot qui doit être expliqué à présent. Prenez une tasse de lait et ajoutez-y du sucre. Le sucre sera dissout. Ajoutez un petit peu plus de sucre, il ne sera plus dissous. C'est le point où une certaine quantité de sucre est dissoute et qu'aucune autre ne peut être imbibée par le lait, pas plus n'est accepté par le lait. Ce point est appelé point de saturation. Nous voyons que l'eau dissoudra le sel jusqu'à un certain point, à un certain degré, mais au-delà de ce degré, il n'y a plus de sel qui sera accepté par l'eau. Si plus de sel est ajouté, il reposera, il s'établira au fond, il ne sera plus dissous. La l'eau est saturée de sel. L'eau peut être saturé de terre, nous pouvons ajouter une certaine quantité de terre, elle sera dissoute, mais ajoutez-y un peu plus, elle ne sera pas dissoute, là l'eau est saturée de terre. Voici notre atmosphère, qui consiste en azote, oxygène, bioxyde de carbone, matière organique, particules matérielles, et aussi en vapeur d'eau. Les particules d'eau sont en suspension dans l'air. Arrive un moment où l'atmosphère est saturée de vapeur d'eau. Il y a des moment où l'atmosphère n'est pas saturée de vapeur d'eau. Mais lorsque l'atmosphère est hautement saturée de vapeur d'eau et qu'une petite quantité de plus se fait présente, alors l'air ne peut plus longtemps retenir son eau. L'eau superflue - l'eau qui est là et au-dessus de la quantité de vapeur qui saturera l'atmosphère, l'eau tombe sous forme de pluie. Ainsi lorsque l'atmosphère est plus que saturée d'eau, nous avons la pluie en ce monde; nous avons la chute de rosée; nous avons les tempêtes, nous avons la bruine, nous avons un tel phénomène après le point de saturation. Nous considérerons par la suite comment cette saturation est réalisée, mais il suffit à présent de dire que pour que l'atmosphère puisse être inspirée, afin que nous puissions avoir de la pluie, le point de saturation doit être atteint, non, il doit être plus qu'atteint, la vapeur doit être saturée, et plus que cela, alors nous aurons des résultats bénéfiques, de grandes conséquences en ce monde. Voici de la même manière votre mental, il peut être comparé à l'atmosphère ou à l'air. Lorsque le mental devient saturé d'une idée, elle remplit votre mental, conquiert votre mental, imprègne et pénètre votre mental, emplit votre âme entière, vous sature. Remarquez maintenant, à chaque fois que votre mental est saturé d'une idée, vous trouvez votre mental dans un état étrange, vous l'appellez l'état de trouble. C'est un état du mental qui ressemble remarquablement à ce que nous appelons calme, que nous appelons sur cette terre un état de proximité, et vous savez que lorsqu'elle est très proche, les gens s'attendent à la pluie. Lorsque vous trouvez qu'elle est très proche, l'atmosphère est saturée et après cela nous nous attendons à la pluie, au-delà du point de saturation. Ainsi lorsque votre mental est rempli entièrement par une idée, il est dans un état qui ressemble remarquablement à ce que nous appelons un état de proximité, de calme, proche. Lorsque votre mental est saturé de l'idée de l'objet que vous aimez, vous avez pu observer qu'il arrive un moment où le mental est dans un état de proximité, de calme, d'impatience. C'est indescriptible, les gens l'appellent merveilleuse impatience. Maintenant lorsque cet état est dépassé, lorsque vous allez au-delà de cet état, vous devenez poète, alors la poésie commence à tomber de vous, commence à pleuvoir des vers mélodieux, de splendides chansons. C'est l'état. Lorsque votre mental excède ou va au-delà du point de saturation les idées tombent par terre sous forme condensée en noir et blanc, là est l'inspiration.

RAMA NAMA

Voici un homme. Il fait entrer en son mental une certaine idée, l'idée de résoudre un problème. Il commence à le résoudre, travaille et travaille, mais ne peut arriver à la solution. Ceux d'entre vous qui ont essayé de résoudre des problèmes difficiles, philosophiques ou mathématiques, peuvent confirmer Rama à partir de leur expérience personnelle. Nous commençons à travailler à un problème difficile. D'abord, au début, lorsque nous essayons de solutionner le problème, notre mental n'est pas saturé, notre mental a eu aussi d'autres désirs qui le pénètrent. Le problème difficile n'est pas résolu. Lorsque vous voyez que par de tels efforts le problème n'est pas résolu, vous devenez un peu impatient et vous jetez au loin votre attachement aux autres objets, vous devenez plus libre, en d'autres mots cette idée particulière qui est devant vous devient plus préminente, remplit votre mental de plus en plus, et fait sortir les autres pensées. Le problème n'est pas encore résolu. Nous nous sommes passés de la plupart des sentiments et des attachements, pourtant il reste en notre mental l'idée d'*ahamkara* (7) comme nous l'appelons en Sanscrit : "Je fais cela" et "j'ai le mérite de ceci". Qu'arrive-t-il ? Le problème n'est pas résolu. Après un moment, alors que vous persistez à y travailler et que vous commencez à vous y cogner, toute pensée de *meum et teum* est perdue, l'idée demeure suprême en votre mental; et lorsque ce point est atteint, on est entièrement débarrassé de toute pensée de *meum et teum*, toute pensée de mien et tien, ou de temps et d'espace. La seule idée emplit l'espace entier de votre mental, ne laisse aucun vide en votre coeur, et l'âme est saturée pour ainsi dire de l'idée, et vous devenez un avec l'idée. Là le papillon de nuit est brûlé, là l'abeille a abandonné sa vie, là la maîtrise sur le petit soi est perdue, là l'idée de plaisir est partie, là est la crucifixion; lorsque ce point est atteint, vous êtes tout à coup inspiré, et la solution brille à l'intérieur de vous. Les gens n'utilisent-ils pas cette expression : "Ça me frappe ?" Sans cette mort-dans-la-vie, vous ne pouvez réussir et vous ne pouvez être inspirés.

Artistes, enseignants spirituels, philosophes et penseurs obtiennent l'inspiration dans leurs propres domaines, mais cette inspiration ne vient qu'au travers de la crucifixion. Les gens dans ce monde veulent demeurer jouisseurs, veulent rester des agents (veulent demeurer agissant), mais le Vedanta montre qu'il n'est pas en accord avec les lois de la nature (8) que vous puissiez jouir de quoi que ce soit. *Ce n'est pas pour l'homme de jouir de quoi que ce soit. Ce jouisseur est le faux soi, ce n'est pas le Soi réel, ce n'est pas vous.* Tous les penseurs, philosophes devront voir le monde entier jouir de leur corps, de leur mental, de leur être entier. C'est la route. Si vous voulez être un jouisseur, la voie de la salvation, la voie du bonheur, la voie de la joie vous est barrée. Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas jouir de ce monde, pour vous il n'y a qu'un chemin, et cet unique chemin est de voir la Divinité jouir de votre corps, de votre mental et de tout ce qui est vôtre, de les voir manger jusqu'à la dernière miette par la Divinité. Comme le dit Christ pendant la Cène : "Voici, mangez ma chair, mangez-la." "Voici, vous devrez boire mon sang !". *Très heureux est-il et béni est-il celui dont la vie est un continuel sacrifice.*

A chaque fois que nous atteignons ce point de saturation, lorsque le mental est rempli d'une idée, lorsque l'être entier est perdu et immergé dans la pensée, la machine, l'orgue, l'instru-

(7) *Le sens du 'je'.* Voir HAMSA.

(8) *Autrement dit avec le Sanatana Dharma.*

RAMA NAMA

ment musical est pris par le grand musicien, par Dieu, par la Divinité, et au travers de cet orgue de beaux, magnifiques, sublimes sons sont produits. De grandes notes, la musique sublime sort de l'orgue, mais aussi longtemps que l'enfant veut garder l'orgue pour lui-même et ne veut pas que le grand organiste ou grand musicien tienne l'orgue, seules des notes dissonantes sortiront de l'orgue; aussi longtemps que ce soi, ce faux ego, ce soi irréel qui est le soi jouisseur, est présent et veut retenir le corps et ne laisse pas partir ce corps, par ce corps ou instrument de musique des notes dissonantes sortiront. Transmettez cet instrument ou ce corps à la Divinité, débarrassez-vous de ce faux ego, au loin avec ce petit soi, sacrifiez le, et élevez-vous au-dessus de lui. Alors, quand le point de saturation est dépassé, Dieu Lui-même s'empare de cet instrument, le grand musicien tient cet instrument Lui-même et de cet instrument sort de la musique, de magnifiques notes jaillissent. Là vous êtes inspiré. L'inspiration est l'action-de-Dieu. Lorsque le petit soi abandonne la possession du corps, la personne est inspirée.

Nous trouvons qu'avant que le Christ commence sa mission, Satan essaya de le tenter par tous moyens pour qu'il devienne un jouisseur. Voici sept mondes, voici des plats magnifiques, délicieux, voici la royauté, voici une occasion d'obtenir un grand nom en faisant un miracle, voici les tentations, voici le plaisir posé devant le Christ. Que dit le Christ ? "Arrière de moi, Satan, je n'aurai rien de tes mains." Splendide, splendide. Ô gens d'Amérique ou d'Europe, gardez cet enseignement du Christ devant vous. "Arrière de moi, Satan, je n'aurai rien de tes mains." Malgré tout ce ravage du matérialisme, gardez cet enseignement du Christ en votre mental. "Arrière de moi, Satan je n'aurai rien de tes mains." C'était le Christ mettant de côté toute la jouissance du monde, il prend la renonciation et la croix, abandonne tout cela. Voici l'emblème posé devant vous, le secret de l'inspiration. Aussi longtemps que l'idée de jouisseur ou d'agent est retenue en votre mental, vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas être inspiré. Ce n'est que lorsque l'idée de jouisseur ou d'agent - "Je travaille, je fais, je dois m'attribuer le mérite" - est entièrement répudiée, que vous êtes inspiré.

Rama terminera avec une histoire. Dans les Ecritures Hindoues il y a une histoire magnifique à propos de trois personnes appelées *Asuras*. Ces trois personnes avaient de merveilleux pouvoirs. C'étaient des guerriers, personne ne pouvait l'emporter sur eux; c'étaient de magnifiques personnes, magnifiques. Les gens venaient, combattaient contre eux, et étaient vaincus aussitôt; des armées d'ennemis vinrent et furent vaincues. Les hommes qui combattirent contre eux vinrent par milliers mais furent vaincus par ces trois personnes. Etant si fréquemment vaincus, les ennemis allèrent trouver un grand saint et demandèrent comment ils pouvaient vaincre ces trois gars-là; et le saint leur dit qu'ils devaient rechercher la cause de leur invincibilité, comment ces trois *Asuras* étaient invincibles. Avec grand effort et grand trouble on trouva que le secret de leur invincibilité résidait dans le fait que ces trois personnes n'entretenaient jamais, jamais la pensée qu'ils étaient des travailleurs ou des jouisseurs. Lorsque la victoire était obtenue ils ne pensaient rien d'elle. Ils ne s'abaissaient jamais pour jouir de la victoire. Lorsqu'ils combattaient, l'idée que "En tant que corps, je combats" était entièrement perdue, l'idée que "Je suis en train de combattre" était entièrement absente. Tels sont les héros dans ce monde. Vous savez que tout héros en guerre, alors qu'il est engagé dans l'action, comme les gens disent "Je suis tout oreille", ainsi le héros est toute action. Il n'y a pas de pièce libre pour l'idée "je fais". Là son corps devient mécanique, pour ainsi dire. Il est toute action, tête et pieds

RAMA NAMA

sont saturés de la Divinité. Aussi ces gens, toutes les fois qu'ils combattaient, devenaient tout action, ils ne permettaient jamais pour un instant l'idée "J'agis". Tout comme une machine travaillait, leurs corps travaillaient; comme des machines de Dieu, des machines de la Divinité, leurs corps travaillaient. C'était le secret de leur succès, personne ne pouvait les vaincre. Le secret de leur invincibilité étant maintenant trouvé, le grand sage dit aux ennemis de ces trois guerriers le moyen de les vaincre. Il dit à ces ennemis de s'engager dans l'action avec eux puis de les fuir. Allez vers eux et appelez-les à l'action, et juste quand ils commenceront à vous attaquer, laissez ces guerriers comme vainqueurs. Sortez les juste et fuyez les. Les ennemis de ces guerriers les sortirent et les fuirent. Ainsi quelques fois de plus les ennemis de ces guerriers furent vaincus. Bientôt ces trois invincibles guerriers furent tirés hors de leur position réelle, furent tirés hors de leur invincibilité réelle et furent ramenés à l'intérieur de leurs corps, on leur fit croire qu'ils étaient grands, qu'ils étaient victorieux. Ces victoires continues engendrèrent en eux l'idée qu'ils étaient victorieux, qu'ils étaient des vainqueurs. Voici les trois hommes ramenés à l'intérieur de la cage du corps; voici les trois hommes mis dans la prison du corps. L'idée de "je fais" ou l'idée de "je suis grand" prit possession d'eux et les tint en prison. Là le Dieu en eux fut remplacé par le petit ego; et alors ce ne fut pas une tâche difficile que de les vaincre, de les attraper et de les emprisonner. Ce ne fut pas une tâche difficile, ils furent immédiatement défaits, ils furent pris immédiatement.

Remarquez maintenant l'application de cette histoire. Aussi longtemps que vous faites un travail, votre corps étant en quelque sorte une machine dans les mains de Dieu, votre personnalité est fondue dans la Divinité, aussi longtemps que vous êtes dans cette position, vous êtes invincible, vous êtes comme ces trois *Asuras* au-dessus de l'idée de "J'ai du plaisir ou Je fais". Vous êtes invincible; mais lorsque les gens viennent vers vous et commencent à vous louer, à vous gonfler, à vous flatter, vous voyez favorablement de tous côtés, vous êtes rendu prêt à croire que vous êtes un vainqueur, que vous êtes un héros, que vous êtes victorieux, que les autres sont vaincus, que vos rivaux sont piétinés. Vous êtes comme ces trois *Asuras*. L'idée de "Je fais cela", "Je dois jouir de l'action", et "je suis le jouisseur" - cette pensée même vous emprisonne, vous fait descendre dans la cage du corps. Vous êtes défait, le pouvoir est perdu.

N'avez-vous pas vu même dans la Bible, quand Christ revint des collines, ils étaient possédés d'une grande puissance. Il vivait au milieu de ses amis, il parlait beaucoup, et Christ devait dire : "Qui m'a touché ?" Je sens que mon pouvoir sort de moi." Nous voyons cela dans la Bible. Vous voyez là la même chose. Quand vous êtes au-dessus de "Je fais, je jouis", Dieu travaille à travers vous et vous êtes inspiré; mais aussitôt que vous faites une chose et acceptez la revue et les critiques favorables des gens, les applaudissements des gens et la flatterie des gens, le pouvoir part immédiatement; vous êtes de nouveau ramené dans la cage. Sortez de la cage et vous êtes inspiré, retournez dans la cage et vous ne l'êtes plus.

Voici, supposons, une belle montre. Elle est en ordre de marche et fonctionne jour et nuit. Elle devient magnétisée, elle vient à être proche d'un aimant puissant, les ressorts de fer sont magnétisés. La montre ne peut pas fonctionner maintenant, elle est inutile, elle ne nous donne pas l'heure. Qu'allons-nous en faire ? Enterrez la montre, tenez-la éloignée des influences magnétiques, gardez la éloignée de

RAMA NAMA

ces influences, elle sera démagnétisée, elle regagnera son pouvoir original de fonctionnement, et vous pourrez de nouveau l'utiliser. Dessous votre mental, votre Soi intérieur est céleste, est divin. Tout enfant est par nature un enfant inspiré, tout enfant est par nature un poète, et si vous vivez, vivez en accord avec les lois divines; si vous vivez en harmonie avec la Divinité, vous êtes toujours inspirés. Si vous vivez à l'unisson de votre véritable *Atman* ou Esprit, si vous demeurez toujours en contact avec Dieu en vous, avec votre propre Soi ou *Atman*, vous êtes inspirés tout le temps. Ce qui est mauvais avec vous est le fait que votre mental vient au contact des aimants terrestres de tous côtés, des attachements du monde qui vous magnétisent et vous dérèglent, vous n'êtes plus en état de marche mais détraqués. Si vous n'êtes pas inspirés aujourd'hui, la seule raison est que vous ne demeurez pas assez à l'écart ou isolé. Vous permettez aux objets profanes de vous magnétiser, de vous hypnotiser, vous leur permettez de vous vicier et de vous corrompre. Si vous voulez regagner vos pouvoirs et votre inspiration originels, demeurez isolés, à l'écart pendant un moment. Plongez-vous dans la Réalité, dans la Divinité, isolé pendant un moment. Plongez-vous dans la Réalité, dans la Divinité, en Dieu, dans le véritable *Atman*. Demeurez plongés dans l'Esprit, dans la Vérité. Vivez seul pour un temps, mettez-vous à l'écart pendant un moment de votre journée pour demeurer en contact avec la Réalité; fondez-vous, plongez-vous en Dieu. Faites cela et le magnétisme altérant et le mauvais hypnotisme que vous avez acquis de ces objets profanes vous quitteront, votre mental se remettra en ordre de marche. Vous serez de nouveau inspirés.

Les bateaux, lorsqu'ils restent quelques temps à naviguer en mer, deviennent un peu détraqués, deviennent hors d'état de marche. Ils demandent à être mis en cale pour quelque temps pour être réparés. De la même manière, en demeurant trop longtemps dans les affaires profanes, dans les matières profanes, en compagnie de circonstances hypnotisantes, au milieu d'environnements altérants, fatigants et cabrants, vous êtes mis hors d'état de marche, vous êtes tombés, vous avez perdu vos pouvoirs intérieurs naturels d'inspiration. Tout comme vous le faites avec vos navires, ainsi devez-vous faire avec vos corps. Gardez vos corps pour quelque temps au moins, en cale, loin de ces influences, gardez vos corps, pour quelque temps au moins, en Esprit. Lisez des livres qui vous inspireront, vivez en compagnie de gens qui vous inspireront, vivez seul par vous-même. Consacrez quelque temps à la méditation et vous regagnerez votre pouvoir d'inspiration. Votre corps ne demande-t-il pas à être lavé chaque jour, votre maison ne demande-t-elle pas à être frottée et briquée chaque jour ? De la même manière votre mental demande à être lavé et purifié, nettoyé et baigné chaque jour. Aussi longtemps que les idées profanes, les attachement ou les pensées du plaisir profane, ou que l'idée "Je fais ceci", etc... est présente, aussi longtemps que vous n'êtes pas entièrement crucifiés, il n'y a aucun espoir pour vous. La voie de l'inspiration n'est rien de moins que la crucifixion.

Om ! Om ! Om !

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

*Evangile Akashique
Section III - Gimel : Education de Marie et d'Elisabeth à Zoan)*

Chapitre 7

1.- Le fils d'Hérode, Archelaus, régnait à Jérusalem. C'était un roi égoïste et cruel; il mettait à mort tous ceux qui ne l'honoraient pas. 2.- Il réunit en conseil tous les hommes les plus sages et les questionna sur l'enfant qui revendiquait son trône. 3.- Le conseil dit que Jean et Jésus étaient tous deux morts. Il fut alors satisfait.

4.- Joseph, Marie et leur fils étaient maintenant là-bas en Egypte à Zoan, et Jean était avec sa mère dans les collines de Judée.

5.- Elihu et Salomé envoyèrent en hâte des messagers pour trouver Elisabeth et Jean. Ils les trouvèrent et les amenèrent à Zoan. 6.- Marie et Elisabeth s'émerveillaient beaucoup de leur délivrance.

7.- Elihu dit : "Cela n'est pas étrange, ce ne sont pas des événements; la loi gouverne tous les événements.

Voilà la première référence au Sanatana Dharma, la loi éternelle : rien n'est hasard.

8.- Depuis les temps anciens il a été décrété que vous seriez avec nous, et que vous seriez enseignés dans cette école sacrée." 9.- Elihu et Salome emmenèrent Marie et Elisabeth à la grotte sacrée proche où ils avaient l'habitude d'enseigner.

RAMA NAMA

10.- Elihu dit à Marie et Elisabeth : "Vous devez vous estimer trois fois bénies, car vous êtes les mères choisies de fils promis depuis longtemps. 11.- Auxquels il a été ordonné de poser dans un roc solide la première pierre sur laquelle le temple de l'homme parfait doit reposer, un temple qui ne sera jamais détruit.

12.- Nous mesurons le temps en âges cycliques, et nous considérons la porte de chaque âge comme une borne sur le voyage de la race. 13.- Un âge est passé, la porte d'un autre âge s'ouvre au contact du temps. C'est l'âge préparatoire de l'âme, le royaume d'Immanuel, de Dieu en l'homme. 14.- Et eux, vos fils, seront les premiers à dire les nouvelles et à prêcher l'évangile de la bonne volonté aux hommes, et la paix sur la terre.

15.- Leur tâche est immense, car les hommes sensuels ne veulent pas la lumière, ils aiment l'obscurité, et lorsque la lumière brille dans l'obscurité ils ne la comprennent point.

Cela est clair. Selon le sanathana dharma, lorsque l'ignorance devient trop puissante, des sages et des saints s'incarnent sur terre pour rétablir l'ordre des choses. Il en fut ainsi pour Rama, pour Krishna, pour Jésus, pour Ramakrishna, etc... Il convient de rapprocher la dernière phrase d'Elihu du prologue de l'Evangile de Jean : "Ils ne l'ont pas reçue (la Lumière)".

16.- Nous appelons ces fils 'Révélateurs de la Lumière', mais ils doivent avoir la Lumière avant de pouvoir révéler la Lumière. 17.- Et vous devez enseigner vos fils, et faire brûler leur âme d'amour et de zèle sacré, et les rendre conscients de leurs missions envers les fils des hommes.

18.- Apprenez leur que Dieu et l'homme sont un, mais que du fait des pensées, des mots et des actes charnels l'homme s'est déchiré lui-même de Dieu, s'est avili.

C'est exactement l'enseignement universel. C'est d'ailleurs ce que symbolise la Genèse et la chute d'Adam et Eve du fait du désir. Dès qu'ils suivent leur désirs, le mental prend naissance et alors ils tombent dans la connaissance relative : "ils surent qu'ils étaient nus". Il n'y a strictement aucune différence avec l'enseignement du Sanatana Dharma. C'est le Sanatana Dharma qui est exposé ici, ce que l'on appelle aujourd'hui improprement hindouisme. Nous verrons que l'enseignement de Jésus n'a jamais été autre que l'enseignement du Sanatana Dharma.

Fin du chapitre 7 à suivre



AUM, LA BASE DE TOUTES LES SYLLABES

Om, le tout-comprenant son-symbole de Brahman, représente l'état manifesté de Brahman par son son audible et l'état manifesté par sa forme inaudible.

La syllabe mystique Om se compose des trois lettres Sanscrites A, U et M. Parmi les lettres, les voyelles sont les plus importantes, et parmi les voyelles la lettre 'a' est la plus importante.

Shri Krishna dit dans la Gita "*Aksharânâm akârosmi*" - "*Parmi les lettres, je suis le son 'a'*".

La lettre 'a' (de même que les autres voyelles) se prononce sans aucune friction entre les parties des organes de la parole. Aussi est-il pur. C'est la première parmi les voyelles et elle forme la fin de la majorité des noms masculins en Sanscrit.

Du point de vue linguistique aussi, elle est importante du fait qu'elle est une première voyelle et la plus aisée à prononcer. La voyelle 'u' peut être prise comme représentative des mots féminins tels les mots comme "dhenu" se termine par le son 'u' (bien que la majorité des mots du genre féminin en Sanscrit se terminent par un 'a' long ou un 'i' long).

Le son 'm' représente les noms neutres en Sanscrit comme la plupart des mots du genre neutre comme 'jalam' et 'phalam' se terminent par le son 'm'.

Ainsi, la syllabe Om (Aum), représentant tous les mots, est la base de la langue Sanscrite elle-même. On peut considérer Om comme représentant l'échelle totale du phénomène du son puisque 'a' représente la première voyelle, 'u' la voyelle finale et 'm' est le son nasal.

En élargissant la fonction de Om, on peut le voir comme représentant tous les mots qui peuvent être produits. Puisque toutes les choses du monde possédant des noms et des formes sont indiquées par des mots et puisque Om signifie tous les mondes, nous pouvons dire que Om pénètre tous les mots et toutes les choses. L'univers entier est *sabdabrahmaatmaka*. C'est pourquoi Om est la base de l'univers entier. L'univers entier n'est que la manifestation du Brahman...

Dr S. Ramaaratnam (in Tattvaloka)

ILS AIMAIENT MERE "BHARAT"

Bernardin de Saint-Pierre

Après LA FONTAINE et VOLTAIRE, voici un autre français qui s'est distingué par son amour de l'Inde, de l'Île Maurice et de ce qui était indien. Ce qui suit est emprunté à B. BISSUNDOYAL (ouvrage paru en Inde en 1967).

Si VOLTAIRE avait encore été dans le monde des vivants lorsque la nouvelle de Saint-Pierre "Paul et Virginie" apparut comme quatrième chapitre des "Etudes de la Nature", le monde aurait eu l'opportunité de lire sa critique de cet ouvrage fameux. L'étudiant moyen de la langue française est étonné de voir que tous les grands dictionnaires cite St-Pierre aussi souvent que Voltaire.

Bernardin ne se souciait pas le lire des ouvrages indiens. Mais personne ne niera qu'il a une connaissance intime à la fois de l'ancienne Inde et de la contemporaine. Sarah Jones, qui fut parmi les premiers britanniques à écrire à son propos, trouva une fois que le coeur de St-Pierre avait "parfois quelque chose de brahmanique."

Sainte-Beuve, le grand critique qui se place parmi les princes de la littérature française, fut conduit à tirer un parallèle entre son compatriote et Raphaël. La seule différence est que le peintre français donnait des dessins, dit Sainte-Beuve qui fut amené à conclure que c'est le paysage indien peint dans ses ouvrages. Il était typiquement indien. Il consacra deux livres à l'Île Maurice et deux livres également à l'Inde. Son séjour dans l'île de l'Océan Indien lui donna l'opportunité de voir des Indiens pour la première fois. C'est dans la même île aussi que Darwin devait voir des Indiens pour la première fois. A la fois dans Paul et Virginie, à l'attention des enfants, et Voyage à l'Île de France (1), ils se réfèrent aux Indiens qui furent toujours bons avec lui. Dans son Voyage il est dur à propos des Blancs qui possèdent des esclaves. Il fut en vérité si dur qu'un des possesseurs d'esclaves écrivit une réplique qui est rarement aperçue. Elle fut publiée en 1805 et Bernardin n'y prêta même pas attention.

L'injustice levant sa hideuse tête ne plaisait pas du tout à St-Pierre. Dans La Chaumière Indienne, sa seconde nouvelle, il est cinglant envers les castes favorisées. Petite merveille, il gagna la louange de Mahatma Gandhi. St-Pierre était gandhien avant Gandhi.

(1) Nom de l'Île Maurice lorsqu'elle était "possession" française.

RAMA NAMA

La Chaumière Indienne, sa seconde nouvelle, parle d'un anglais parti à la recherche de connaissance. Il prit quatre vingt dix ballots remplis de "manuscrits, livres originaux et copies" et gagna l'Inde pour trouver des réponses convenables à ses questions sans nombre. Dans ce petit livre, Bernardin répand le ridicule sur ces hommes de science qui surestiment leur contribution (2). C'est la Société Royale qui est visée.

A Jagannath Puri, cet admirateur de l'Inde qui avait une foi implicite dans la sagesse des Indiens de haute caste, est rejeté. Une tempête se produit et voilà que c'est un intouchable qui lui donne asile. L'intouchable lui répondit dans un langage simple et il fut ravi d'admiration.

La Chaumière Indienne est une satire. Le prêtre et ses suivants ne donne pas à l'anglais venu à Jagannath Puri le bon accueil qu'il attendait en dépit du fait qu'il n'était pas sans son attirail. Des objections furent levées. Il pu difficilement avoir une écoute attentive.

Lorsque l'homme de science qui fut docteur avait commencé son voyage il était "équipé de son livre de questions, son esprit était perplexe, devait-il proposer au Chef des brahmines de Jaggernaut une des trois cent soixante dix huit questions relatives au Gange, ou celles qui concernait le cours alterné de l'Océan Indien, qui pouvait tendre à élucider les sources et les mouvements de l'océan de manière universelle. Mais la dernière question, quoique surpassant de loin en intérêt même celle qui pendant tant de siècles avait excité les recherches des savants, les sources et les montées du Nil, n'avait pas encore attiré l'attention des Européens; il pensa donc qu'il était plus important d'obtenir l'opinion du Brahmine sur l'universalité du Déluge, ou, allant encore plus loin, de s'informer sur la vérité de la tradition égyptienne rapportée par Hérodote, ou sur la variation répétée du cours du soleil, de parler du commencement du monde auquel les Indiens assignent plusieurs millions d'années." Bernardin est aussi satirique que Voltaire.

Le passage que nous avons cité résume l'érudition dont l'euro-péen moyen était fier vers la fin du dix-huitième siècle. La source du Nil pouvait-elle ou ne pouvait-elle pas être trouvée, c'était une question de grande importance comme l'a été récemment celle du détournement de son cours. Il est connu universellement que l'indication fut trouvée en lisant un passage de l'un des Puranas. Bernardin de St-Pierre semblait partager les vues de ses contemporains sur l'âge de la terre. Il aurait été heureux s'il avait vécu d'apprendre que l'âge que les Indiens avaient choisi (3) de donner n'était pas aussi fantastique qu'il apparaissait alors.

(2) *Comme quoi cela ne date pas d'aujourd'hui !*

(3) *Le mot "choisi" employé par Sri Bissundoyal est véritablement impropre. Il ne s'agit pas d'un choix, mais d'une connaissance, que les occidentaux ne possédaient pas encore.*

RAMA NAMA

Dans La Chaumière Indienne il est donné une interprétation déformée d'un vers Védique très connu. Bien informé en vérité était celui qui dans Le Siècle de Voltaire pouvait connaître tant de détails sur les Indiens et leur littérature. La Chaumière Indienne fait date dans l'histoire de l'orientalisme. Langlois affirme que ce petit livre fut pour beaucoup dans le bruit fait en France à propos du Sanscrit.

Mais n'essayons pas de trouver beaucoup d'histoire dans les livres de fiction et d'imagination. Néanmoins, un passage de la nouvelle de Bernardin jette assez de lumière sur les coutumes des Hindous installés à l'Île Maurice qui fut l'île de France. Le corps mort de Virginie est rejeté sur le rivage par la mer et des femmes indiennes entreprennent de laver une pièce pour le recevoir. Lorsque les funérailles ont lieu, des femmes Bengali viennent avec des oiseaux en cage qu'elles libèrent sur les restes de Virginie.



Ra Ganapati se prosternant aux pieds de Yogi Ramsuratkumar

RAMA NAMA



DIEU EST MON ÊTRE ! (Swami RAMDAS

La renonciation est expansion. L'amour que j'ai un jour donné à quelques-uns, je le donne maintenant à tous. Ainsi ai-je atteint la liberté par laquelle je sais que je suis immortel.

Mon amour est étrangement basé sur mon identité avec tous les êtres et toutes les choses. Il n'y a aucune séparation. La diversité est apparence. Ce n'est que l'unité manifestée comme la foule. Lorsque j'aime un, j'aime tous. Un et tous signifient la même chose.

Dieu S'est révélé en moi. Sa plénitude me remplit totalement. Ma vie est un courant continu d'extase.

Je me chauffe à la lumière de mon être. Je me vois partout. Je suis tranquillité, infini, il y a pourtant en moi un mouvement, vibrant et harmonieux. Dieu seul est. Je suis Lui, tous sont Lui !

Je demeure en Dieu. Qui suis-je ? En quelle langue puis-je parler de Lui qui est mon propre Moi ? Je suis Son éternel compagnon. Comment puis-je exprimer la joie que j'obtiens en communion avec Lui ?

Lorsque le jour se lève et que les petits oiseaux, passant d'une branche du bosquet de manguiers à une autre, chantent doucement, je m'assois en extase, conscient de mon unité avec l'aurore, les oiseaux, les arbres et toute la nature.

Je vis sur le plan de la non-dualité. Véritablement il n'y a qu'un plan, si du moins on peut l'appeler un plan. Il n'y a pas de plans, ni d'états, ni d'étapes. C'est tout un tout, une perfection, une Vérité indivisible. Je me perds en une extase transcendant toute diversité.

Qu'est-ce que la Réalisation du Soi ? C'est d'abandonner toute prétention que vous n'êtes pas le Soi, que vous n'êtes qu'un corps. Les gens me disent : "Vous êtes Dieu Lui-Même." Je réponds : "Vous êtes aussi Lui." "Nous ne sommes pas Lui", répliquent-ils. Quoi d'autre, si ce n'est qu'ils simulent et, pour quelque Lila qui leur est propre, cachent derrière un masque leur réelle et divine nature ?

Les grands enseignants et saints nous disent que Dieu est en notre propre cœur et que nous sommes Son temple. (1) Ils disent aussi que le temple est Lui-même. Ainsi nous sommes tous Lui en totalité, dans tous les aspects de la vie, Sa parfaite image. C'est la vérité.

(1) Cf. St Paul : "Vous êtes le temple de Dieu."

RAMA NAMA



RAMA NAMA





Les chats sont les premiers à accueillir Yogiiji à son arrivée à l'ashram à obtenir son darshan, et à prendre le petit déjeuner dans la hutte



Les soeurs de Sudama

TRIBUNE LIBRE

BHARAT DIT "NON"

En général, une catastrophe est nécessaire pour que l'on parle de Bharat dans les media occidentaux. Cette fois-ci, le fait que Bharat vienne au-devant de l'actualité revêt un caractère quelque peu différent. Elle vient de refuser de signer le Traité de Non-Prolifération Nucléaire (NPT). Pour une fois, peut-être la première depuis longtemps, Bharat se distingue des autres nations et leur fait savoir, en disant simplement "non", qu'elle est indépendante et que nul, même les superpuissances, n'a à intervenir dans le cours de son destin.

Les autres nations, dont les superpuissance, font grand cas de leur succès et vont bientôt le fêter. Pourtant, ce traité ne sera aucunement applicable puisque, pour qu'il le soit, il faut l'unanimité. Mais peu importe, médiatiquement c'est un succès, et ils demeurent dans l'espoir de convaincre Bharat, risquant cependant grandement de se heurter à une fin de non-recevoir. Voilà notamment 4 pays, les U.S.A., l'U.R.S.S., la France et la Grande-Bretagne qui, outre d'être pour le moment les maîtres économiques du monde, possèdent l'arme nucléaire et voudraient interdire aux autres de la posséder, exigent encore de contrôler qu'ils ne la développent pas. Il y a à la base une hypocrisie incroyable. Par ailleurs, voilà Bharat qui, depuis qu'elle a acquis l'indépendance et s'est défait, par des luttes et des sacrifices inouïs, de la tutelle de la Grande-Bretagne qui l'avait asservie, s'est heurtée à 4 guerres, trois avec le Pakistan et une avec la Chine. La Chine possède l'arme nucléaire et le Pakistan, qui ne vit que par sa haine de Bharat, procède à une véritable course pour pouvoir maîtriser cette arme, et, par le biais de son ISI, noyauté Bharat de terrorisme. Et l'on voudrait que Bharat, pays non-violent par excellence et qui dans ce domaine est un exemple, soit privé de l'arme dissuasive ! Bharat qui a aidé militairement les occidentaux pendant leurs guerres mais qui ne s'est jamais vu épauler en quoi que ce soit lors de ses guerres défensives par ces mêmes occidentaux. Bharat ne se servira jamais de l'arme contre le Pakistan, puisque celui-ci est 'terre indienne' que l'on a déchirée de la Mère patrie en 1947.

Non seulement les occidentaux procèdent à un nouveau colonialisme et à un impérialisme sous forme économique avec le GATT, mais encore ils veulent rester militairement les maîtres du monde. Le simple "non" de Bharat, qui dominera dans le futur de monde de sa spiritualité, remet quelque peu les pendules à l'heure.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

